

# Usages d'Internet et pratiques culturelles. Le cas du Grand-Duché de Luxembourg

## Résumé :

Différents plans européens successivement mis en place depuis l'an 2000 accordent une place de plus en plus importante à Internet. Face à cette diffusion croissante d'Internet dans les espaces publics et privés, le Grand-Duché de Luxembourg se situe en position de force à l'échelle européenne en termes d'infrastructures et d'entreprises innovantes dans les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Cependant, une fois les usages d'Internet pris en compte, des inégalités peuvent être soulignées au sein de la population luxembourgeoise dans ces usages et en relation avec les pratiques culturelles.

Notre analyse statistique réalisée à partir des données de l'Enquête sur les Pratiques Culturelles 2009 (EPC 2009), réalisée au Luxembourg par le CEPS/INSTEAD à la demande du Ministère de la Culture, permet d'identifier quatre profils d'utilisateurs d'Internet et de pratiques culturelles.

Le groupe 1 est un groupe d'individus « univores » (peu ou pas de pratiques culturelles) tandis que le groupe 2a regroupe des individus « omnivores » (des pratiques culturelles nombreuses et variées). Ils concernent plutôt les générations âgées qui, par ailleurs, n'utilisent pas Internet. Les groupes 2b et 3 sont constitués d'actifs appartenant à la jeune génération : ce sont des « omnivores numériques » (ils ont des usages variés d'Internet) ayant également des pratiques culturelles variées, mais différenciées selon leur statut socioéconomique et leur niveau de scolarisation.

Mots clés : Internet, pratiques culturelles, AFCM, CAH, fractures numériques, différence générationnelle

Axe thématique : Pratiques numériques

## 1. Contexte/revue de littérature

L'analyse conjointe des usages d'Internet et des pratiques culturelles est traditionnellement réalisée afin de savoir si la diffusion croissante d'Internet induit une mise à l'écart ou une décroissance d'un certain type de consommation culturelle (achat de CD, fréquentation des cinémas, *etc.*) (DONNAT 2007). Les résultats des recherches et études existantes répondent à cette interrogation par la négative ; autrement dit la diffusion croissante d'Internet ne pénalise pas les pratiques culturelles (DEJEAN 2009, DEJEAN *et al.* 2010 et SOUQUET 2011). Bien au contraire, les usagers d'Internet sont de plus gros consommateurs de produits culturels. Cela signifie-t-il que la diffusion croissante d'Internet irait dans le sens d'une concentration de ses usages et des pratiques culturelles pour une partie de la population, tandis qu'une autre en serait exclue ?

Cette question est d'autant plus saillante que l'importance d'Internet, autant dans son rôle en tant qu'outil (communication, rapidité, accès à distance) que dans son contenu (actualités, informations, réseaux sociaux et professionnels, achats et ventes), est amenée à se renforcer. En effet, différents plans européens successivement mis en place depuis l'an 2000 lui accordent une place de plus en plus importante (Conseil de l'Union Européenne et Commission des Communautés Européennes 2000, FARAJALLAH *et al.* 2005). Ainsi, le dernier plan d'action en date se focalise sur les démarches administratives (COMITE des REGIONS 2011.) Il est ainsi attendu qu'Internet devienne de plus en plus incontournable dans la vie des individus, notamment dans un pays comme le Luxembourg, situé en position de force à l'échelle européenne<sup>1</sup>.

A une échelle individuelle, au Luxembourg, 87 % des ménages disposent d'une connexion à Internet en 2009 (source : Enquête sur l'utilisation des TIC dans les ménages et par les particuliers 2009 ; FRISING *et al.* 2010) et 72 % de la population âgée de plus de 15 ans utilise Internet pour un usage privé (source : EPC 2009 ; BORSENBARGER *et al.* 2011, VILLERET *et al.* 2011). Sous cet angle, évoquer des inégalités d'accès à Internet, correspondant à une fracture numérique dite de premier niveau (JOHNSON 2001 et SCIADAS 2002) apparaît caduque (LE GUEL et PENARD 2004). La très bonne qualité des infrastructures est également soulignée (MONTAGNIER *et al.* 2002), plaçant ainsi le Luxembourg parmi les pays les mieux positionnés en termes d'accès à Internet.

Il convient cependant de relativiser cette affirmation, pour trois raisons. Premièrement, si Internet est amené à devenir incontournable dans la vie des individus, notamment pour des démarches administratives, cela signifie qu'actuellement une partie de la population se situe à l'écart de cet outil, que cela soit par choix ou par contrainte. La fracture numérique de premier niveau souligne que les utilisateurs d'Internet sont plutôt masculins, jeunes, d'un niveau de scolarisation supérieur, d'un niveau de vie élevé et ayant une profession intellectuelle ou scientifique. Deuxièmement, il existe des inégalités en termes d'usages d'Internet, qualifiées alors de fracture numérique de second niveau (HARGITTAI 2002). Elles mobilisent généralement les mêmes caractéristiques sociodémographiques que la fracture numérique de premier niveau (CHEN et WELLMAN 2003 et MARTIN et PAGNY 2011). Cela peut donc conduire à un renforcement mutuel des fractures numériques. Enfin, troisièmement, il convient d'analyser Internet en articulation avec les pratiques culturelles. Il fait partie de la sphère des pratiques culturelles en tant que support (accès à certaines pratiques culturelles) ainsi qu'en termes de contenu (écoutes, échanges et téléchargements de musiques et vidéos, jeux, *etc.*). Or, les inégalités concernant les pratiques culturelles mobilisent des caractéristiques sociodémographiques généralement similaires à celles intervenant concernant l'accès à

---

<sup>1</sup> En effet, de nombreuses entreprises innovantes en matière de Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) y sont localisées telles que, par exemple, Amazon, eBay, iTunes, Paypal ou Skype. Par ailleurs, de nombreux acteurs luxembourgeois, qu'ils soient publics ou privés, soulignent les opportunités pour le Luxembourg de constituer un « e-hub européen » (ou e-centre européen) à l'horizon 2015.

Internet (DONNAT 1999). Selon ces éléments, la place de plus en plus importante accordée à Internet risque donc de mener à un renforcement mutuel entre les inégalités existantes par rapport aux pratiques culturelles et les fractures numériques.

## **2. Hypothèse**

Vers un système de renforcement entre les fractures numériques et les inégalités relatives aux pratiques culturelles ?

## **3. Méthodologie**

A travers l'analyse, il s'agit d'identifier des profils en termes d'usages d'Internet et de pratiques culturelles. Pour réaliser une typologie des individus résidents du Grand-Duché de Luxembourg âgés de plus de 15 ans, hors élèves et étudiants, notre analyse statistique fait appel à une Analyse Factorielle des Correspondances Multiples (AFCM), puis à une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH), réalisées à partir des données de l'Enquête sur les Pratiques Culturelles 2009 (EPC 2009). Cette méthodologie nous permet de rassembler les individus au sein de groupes les plus homogènes et les plus distincts possibles selon leur profil d'usages d'Internet et leurs pratiques culturelles. Les variables d'accès à Internet, d'usages d'Internet et de pratiques culturelles sont directement utilisées dans l'analyse tandis que les caractéristiques sociodémographiques interviennent en tant que variables illustratives.

## **4. Résultats**

Les résultats de l'AFCM mettent en évidence la structure de l'espace des usages d'Internet et des pratiques culturelles. Une première dimension distingue les internautes des non internautes. Une deuxième dimension fait uniquement ressortir les usagers peu fréquents d'Internet. Une troisième dimension distingue les individus « omnivores » et « univores » en termes de pratiques culturelles hors support multimédia. Une quatrième dimension articule les usages d'Internet aux pratiques culturelles « réelles ». Au sein de cet espace, nous avons identifié quatre profils (ou groupes). Au niveau sociodémographique, ils s'organisent selon deux clivages principaux : l'âge (jeunes générations versus générations plus âgées) et le positionnement sociodémographique (opposition en termes de catégorie socioprofessionnelle, de niveau de scolarisation et de niveau de vie).

Le groupe 1 est constitué d'individus qui peuvent être qualifiés d'« univores » car ils n'utilisent pas Internet et leurs pratiques culturelles sont quasi inexistantes. Ils sont plutôt âgés et d'un niveau de scolarisation primaire. Le groupe 2a correspond aux individus « omnivores » en termes de pratiques culturelles, mais qui n'utilisent pas Internet. Ils ont plutôt un niveau de vie aisé et ont entre 55 et 64 ans. Le groupe 2b est constitué d'individus ayant à la fois des usages variés d'Internet et des pratiques culturelles omnivores. Il s'agit plutôt de personnes ayant une profession intermédiaire, intellectuelle ou scientifique. Enfin, le groupe 3 englobe les jeunes actifs disposant d'un très faible niveau de vie et dont les pratiques d'Internet et culturelles sont très variées mais restreintes aux activités peu coûteuses compte tenu de leur niveau de vie.

## 5. Eléments bibliographiques

BORSENBARGER Monique, CASSILDE Stéphanie, LAMOUR Christian, BARDES Julia, VANNI Laureen et VILLERET Anne, 2011, *Les pratiques culturelles au Luxembourg. Volume 1/2. Résultats de l'enquête culture 2009*, Rapport pour le Ministère de la Culture, 200 pages.

CHEN Wenhong et WELLMAN Barry, 2003, « Charting Digital Divides: Comparing Socioeconomic, Gender, Life Stage, and Rural-Urban Internet Access and Use in Eight Countries », 38 pages, version augmentée du chapitre *in* DUTTON William, KAHIN Brian, O'CALLAGHAN Ramon et WYCKOFF Andrew (ed.), *Transforming Enterprise*, MIT Press, 2004.

COMITE DES REGIONS, 2011, « Plan d'action européen 2011-2015 pour l'administration en ligne », document de travail de la commission de l'éducation, de la jeunesse, de la culture et de la recherche, EDUC-V-012, CdR 65/2011, SK-DSU/cc, 9 pages.

CONSEIL de L'UNION EUROPEENNE et COMMISSION des COMMUNAUTES EUROPEENNES, 2000, « eEurope 2002. Une société de l'information pour tous. Plan d'action préparé par le Conseil et la Commission européenne en vue du Conseil européen de Feira », 33 pages.

DEJEAN Sylvain, PENARD Thierry et SUIRE Raphaël, 2010, « La gratuité est-elle une fatalité sur les marchés numériques ? Une étude sur le consentement à payer pour des offres de contenus audiovisuels sur Internet », *Economie et Prévision*, n° 194, pages 15-33.

DEJEAN Sylvain, 2009, « What Can We Learn from Empirical Studies About Piracy? », *CESifo Economic Studies*, Vol. 55, n° 2, pp. 326-352.

DONNAT Olivier, 1999, « La stratification sociale des pratiques culturelles et son évolution 1973-1997 », *Revue française de sociologie*, Vol. 40, n° 1, pages 111-119.

DONNAT Olivier, 2007, « Pratiques culturelles et usages d'Internet », *Culture études*, n°3, 12 pages.

FARAJALLAH Mehdi, LE GUEL Fabrice et PENARD Thierry, 2005, « Union Européenne élargie et nouveau voisinage : de la fracture numérique à la coopération numérique ? », MARSOUIN, Cahier de recherche, n°2, 21 pages.

FRISING Armande, AIROLDI Marie-Jo et OSIER Guillaume, 2010, « Les TIC dans les ménages et chez les particuliers en 2009 », *Bulletin du STATEC*, N°1-10, 61 pages.

HARGITTAI Eszter, 2002, « Second-Level Digital Divide: Differences in People's Online Skills », *First Monday*, vol.7, n° 4, 20 pages.

JOHNSON Donald J., 2001, « Reducing the International Digital Divide », Federal Reserve Bank of Kansas City, *Proceedings*, pages 193-199.

LE GUEL Fabrice et PENARD Thierry, 2004, « Internet et les ménages luxembourgeois : peut-on encore parler de fracture numérique dans le Grand-Duché ? », *Economie et entreprises*, CEPS/INSTEAD, n° 3, 15 pages.

MARTIN Ludivine et PAGNY Sybil, 2011, « Les pratiques en matière d'e-commerce transfrontalier par les individus de l'Union Européenne », *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*, Série Entreprises & Organisation Industrielle, N°2011-14, 23 pages.

MONTAGNIER Pierre, MULLER Elisabeth et VICKERY Graham, 2002, « The Digital Divide: Diffusion and Use of ICTS », DSTI/DOC, n°11, 77 pages.

SCIADAS George, 2002, « Unveiling the Digital Divide », Connectedness series, 21 pages.

SOUQUET Adrien, 2011, « Les pratiques musicales à l'ère des TIC », Observatoire OPSIS / MARSOUIN, 15 pages.

VILLERET Anne, VANNI Laureen et CASSILDE Stéphanie, 2011, *Les pratiques culturelles au Luxembourg. Volume 2/2 (Annexe). Enquête Culture 2009. Répartition sociodémographique*, Annexe au rapport pour le Ministère de la Culture, 117 pages.